

« Savez-vous planter les choux ? »

à la Comédie de Caen

Une vision du monde par le jeu

484
Album 10

Sur la scène de la salle de la rue des Cordes, chaque après-midi (2), devant le jeune public de la section des jeunes spectateurs de la Comédie de Caen, quatre comédiens du Théâtre Marcinik de Poznan jouent à jouer. Comme seuls accessoires ils ont des paniers et des cylindres de paille tressée, dans lesquels ils se cachent, autour desquels ils se poursuivent ou avec lesquels ils font des constructions variées.

Dans la salle, les enfants de 5 à 10 ans jouent. Ils participent à l'action par leurs rires,

leurs cris, le chant des comptines qu'ils reprennent en chœur à la suite des comédiens, « Amstramgram », « Frères Jacques », « Fais dodo Colas mon petit frère » ou « Savez-vous planter les choux ? », qui a donné son titre au spectacle. Ici, le théâtre est jeu parfaitement adapté à stimuler l'imagination créatrice du jeune public et parfaitement assimilé par une troupe de comédiens adultes placés sous la direction artistique de Leocadia Serafinowicz. Celle-ci a bien voulu nous parler de la pièce, de sa troupe et de son travail.



Leocadia Serafinowicz : « Chaque fois que les enfants viennent aux séances avec leurs parents, ils se calquent sur eux. »

UNE TRADITION INEXISTANTE

« Il est partout difficile de trouver un répertoire pour le théâtre destiné au jeune public. Il n'y a pas de pièce, la tradition dans ce domaine est inexistante, et il n'existe pas d'écoles qui donnent aux comédiens la formation nécessaire pour ce théâtre.

Pour trouver un répertoire nous avons lancé un concours auprès des écrivains et c'est ainsi que nous avons sélectionné « Savez-vous planter les choux ? » titre de la version française. Ce spectacle a été beaucoup joué en Italie, en Allemagne, en Belgique, en France, et bien entendu en Pologne. Une adaptation a été faite dans les langues de ces différents pays à partir des comptines qui y font partie de la tradition populaire.

C'est sans doute la version française qui offre le plus de possibilité car c'est elle qui provoque les réactions les plus fortes chez les enfants. »

LA FORMATION

ET LES CONDITIONS DE VIE DES INSTITUTEURS

— Ces réactions sont-elles assez

profondes pour avoir des prolongements dans les classes ?

« Certainement, nos visites dans les classes le confirme. Mais il y a tout de même un problème qui se pose dans tous les pays où nous sommes allés, comme chez nous, c'est celui de la formation des instituteurs. Ceux-ci ne disposent pas du temps nécessaire en dehors de leur travail pour étudier et leur niveau dans ce domaine est souvent insuffisant. Si bien qu'à de multiples reprises nous nous apercevons que les enfants comprennent mieux le spectacle que les instituteurs eux-mêmes. Ce paradoxe est dû au système de formation et aux conditions de vie. »

— Et les parents ?

« C'est un peu la même chose. Chaque fois que les enfants viennent aux séances non pas en groupe mais avec leurs parents, leurs réactions sont toutes différentes pour ne pas dire nulles. Ils ont alors une attitude d'adulte, ils se calquent sur eux. Et c'est partout ainsi. »

— Dans le spectacle vous abordez des sujets aussi sérieux que celui de la guerre, par exemple. Un public aussi jeune est-il capa-

ble de l'assimiler sans danger ?

« C'est un problème difficile. Mais le théâtre pour les enfants doit leur permettre d'acquiescer une vision du monde. La guerre fait malheureusement partie du monde et l'évoquer peut amener l'enfant à faire quelques pas dans la connaissance de ce problème et en tout cas l'image reste gravée en attente dans la pellicule de son esprit. »

— Pensez-vous au cours d'une tournée comme celle-ci avoir une action pédagogique en profondeur ?

« Notre tournée en France dure deux mois et c'est à Caen que nous restons le plus longtemps, ce qui est idéal effectivement plus de possibilités d'autant que, d'après ce que j'ai pu voir, le travail qui est effectué ici par la section des jeunes spectateurs est sérieux et que notre travail a été bien facilité par la parfaite organisation que nous y avons trouvée. »

(1) A la Comédie de Caen, les 15, 16, 17, 22, 23 et 24, à 14 h, sauf le jeudi à 15 h. A 15 h le 20 au théâtre municipal de Dives et le 21 au casino-théâtre de Honfleur.